

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Une affaire criminelle aujourd'hui, les fiancés de Fontainebleau, Gilles Naudet et Anne-Sophie Vandame, qui disparaissent en 1988 au cours d'une randonnée dans la forêt de Fontainebleau. C'est une affaire que je ne vous ai pas raconté jusqu'ici, parce que c'est une affaire non résolue.

Et même plus que ça, c'est une affaire frappée par la prescription, c'est-à-dire qu'elle demeurera non résolue pour l'éternité.

Et pourtant, il y a eu une enquête très longue, il y a eu des pistes tout avortées, il y a même eu un procès qui s'est achevé par un acquittement au bénéfice du doute. Voici cette histoire que j'ai écrite avec Thomas Houdoir, réalisation Céline Lebrasse.

Le matin du 31 octobre 1988, Anne-Sophie Vandame et Gilles Naudet décident d'aller faire une balade en forêt.

C'est le week-end de la Toussaint, il fait beau, ils sont venus passer quelques jours chez les parents de Gilles à Bois-le-Roi, en Sénémar.

Ils sont à quoi ? 10 km de la forêt de Fontainebleau.

Il se prépare un pique-nique.

D'année ? Dundee, viens mon chien, viens, viens, on va promener, allez hop, en voiture.

Les parents de Gilles les voient partir en direction de Fontainebleau, dans leurs 304 blanches.

Ils ne les reverront jamais plus, jamais.

Quand la nuit tombe, vers 18h, les parents commencent à s'inquiéter.

Mais qu'est-ce qu'ils font enfin ? Je comprends pas.

Ils ont à dîner ce soir chez des copains, c'est pas normal.

Ils ont peut-être décidé d'y aller directement.

Tu te fais toujours du souci pour rien.

Mais enfin, il faut qu'ils se changent.

Il faut qu'ils prennent une douche.

Non, je m'inquiète.

En général, si ils ont du retard, ils préviennent.

19h toujours rien.

A 20h, Gustave, le père de Gilles, se met à appeler les hôpitaux du coin.

Allô ?

Oui, bonsoir, voilà ma belle-fille et mon fils sont partis en forêt ce matin.

Ils sont pas rentrés, on est un peu inquiets.

Quel est leur nom ?

Gilles Naudet et Anne-Sophie Van Damme.

Ils conduisaient une 304 de Peugeot Blanche.

Non ?

Bon.

Bien jouer, merci.

À la même heure, débute le dîner chez leurs amis.

Au début, ils ne s'inquiètent pas, mais le temps passe.

21h, 22h, et eux aussi commencent à angoisser.

Le lendemain, 1er novembre, la soeur de Gilles décide d'aller sur place.

Je sais d'où ils partent en général, ils partent du parking de la feuillardière, tu sais ?

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Et puis après, ils prennent le GR11 dans le massif des trois pignons, tu vois ?
Je vais aller voir.
T'as pas un double des clés de la 304 ?
Filmez-moi, on sait jamais.
Sur le parking, la soeur tombe sur la 304 fermée.
Elle l'ouvre.
Rien d'anormal.
Donc, ce n'est pas un accident de voiture.
S'il leur est arrivé quelque chose, c'est dans la forêt.
Ils ont peut-être glissé dans une crevasse,
ou alors ils sont tombés dans un marécage.
À moins qu'il se soit perdu, on peut se perdre en forêt de Fontainebleau.
Même si Gilles connaissait bien le coin.
Quoi qu'il en soit, il faut prévenir les gendarmes.
Cette disparition est très inquiétante.
Les gendarmes laissent passer un peu de temps, 24h.
Et puis le 2 novembre,
2 jours après la disparition de Gilles et Anne-Sophie,
ils décident d'organiser une grande battue à partir du parking.
200 hommes sont mobilisés.
Ils remontent le GR 11.
Ils ratissent le massif des 3 pignons.
Ils ne trouvent aucune trace du couple.
Pas un vêtement, pas un objet personnel.
Rien.
Et pas de traces non plus, de leur berger des pyrénées.
Dondé.
Et là, ça devient vraiment très inquiétant.
Ils font une 2e battue le 4 novembre,
qui mobilise celle-là 700 hommes.
Autrement dit, des moyens considérables.
Titanaises quand même.
Messieurs,
vous allez quadriller le terrain avec méthode
selon le plan qui vous a été distribué.
Je vous demande d'être très vigilants.
Vous êtes très vigilants.
Vous êtes très vigilants.
Vous êtes très vigilants.
Vous êtes très vigilants.
Vous êtes très vigilants.
Nous recherchons des indices même minuscules.
Ils partent du parking.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Des gendarmes à pied.
D'autres à moto.
D'autres même à cheval.
On a fait venir le régiment de cavalerie
de la garde républicaine.
Rendez-vous compte.
Comme il y a 2 jours,
ils partent du parking de la feuillardière.
Ils s'enfoncent dans le massif des 3 pignons.
Ils ratissent une zone de 30 km².
Ils fouillent aussi les abords de la maison
des parents de Gilles, les nodés.
Chou blanc.
Chou blanc sur toute la ligne.
C'est ce jour-là que, dans les journaux,
Anne-Sophie Vanda et Gilles Nodé
deviennent les fiancées de Fontainebleau.
Et le temps passe.
2 jours, 3 jours, 4, 5, 6 jours.
À un moment, bien sûr,
on se demande s'ils n'ont pas pu s'enfuir
tous les deux en amoureux.
Ça arrive.
La fougue, la passion,
ça peut faire perdre la tête.
Mais là, Anne-Sophie est assistant social à Créteil.
Elle travaille pour l'Office départemental à Chelem.
Et Gilles est employé de banque
au crédit mutuel de Créteil.
On a affaire à un couple bien intégré.
Stable.
Il projetait de se marier.
Alors non.
Non, ils ne sont pas partis jouer les amoureux fous
à l'autre bout du monde.
Non.
Et puis pourquoi serait-il parti
sans leur voiture et sans leur papier d'identité
avec pour seul viatique leur sac à dos de pique-nique ?
Non.
Non, décidément,
l'hypothèse d'une fougue ne tient pas.
Et celle d'une histoire de famille,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

un règlement de compte familial.
Les gendarmes s'intéressent
aux Naudés et aux Vendames.
Et non.
Le Père Naudé Gustave est un garagiste à la retraite.
Le Père Vendame René est maire d'hiver droite
de la commune de voisins le bretonneux
dans les Yvelines.
Il n'y a pas de cadavres dans le placard.
Il n'y a pas de conflit entre les deux familles.
Il n'y a pas de rancœur cuite et recuite
dans aucune des deux familles.
Ce sont des gens normaux.
Normaux.
Et maintenant,
il faut que je vous présente un personnage
qui va beaucoup compter dans cette histoire.
C'est un journaliste.
Christian Porte,
qui travaille pour le journal local,
le républicain.
Il a suivi les deux battus.
Cette enquête l'intéresse.
Et il a une idée.
Car savez-vous qu'il habite
à quelques centaines de mètres
de la maison des parents Naudés,
à Bois-le-Roi.
Le président égyptien, figurez-vous.
Hosni Mubarak.
Il possède là une résidence secondaire.
Lui, honnêtement,
il n'est pas là souvent.
Mais son fils, Allah,
il passe pas mal de temps.
Et Christian Porte s'est aperçu,
en comparant des photos,
que le fils Mubarak
ressemble à Gilles Naudés.
Je dirais pas que ce sont
des sosies parfaits,
mais c'est vrai qu'il se ressemble.
Et là, vous voyez

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

où il veut en venir.
Quelqu'un a voulu s'en prendre,
Allah Mubarak,
et il s'est trompé.
C'est une piste
qui ne tient pas bien longtemps
parce que les gendarmes se renseignent.
Allah Mubarak
n'était pas à Bois-le-Roi
ce week-end-là.
Alors, à moins d'avoir affaire
ces terroristes amateurs
qui n'auraient pas pris la peine
de vérifier que leur cible
était sur place ce jour-là,
ça ne tient pas.
La piste égyptienne se referme.
Reste la piste
de l'accident de chasse.
Et oui, le 31 octobre,
veille de la Toussaint,
c'était l'ouverture de la chasse.
Alors est-ce que nos deux amoureux
n'ont pas été victimes
d'une balle perdue ?
Un accident, quoi !
Des chasseurs qui les tue par hasard
et qui font disparaître les corps
pour ne pas avoir d'ennuie.
Les gendarmes établissent que ce jour-là,
il y avait 55 chasseurs
dans le secteur.
Ils leur rendent visite,
un par un.
Et comme ils pouvaient s'y attendre,
ils ne tombent pas sur de grands bavards.
Les chasseurs n'aiment pas
qu'on les soupçonne
de tirer à tort et à travers.
Donc les gendarmes,
ils vont avec des pincettes.
Bien sûr,
on sait que vous êtes quelqu'un de sérieux.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Si on vous interroge,
c'est pas qu'on vous soupçonne.
On se dit simplement
que vous auriez pu voir quelque chose
d'anormal.
Remarquez un intrus.
Vous êtes peut-être témoin, malgré vous.
Un intrus ?
Vous voulez dire un braconnier,
peut-être.
Les braconniers,
nous, on les connaît pas, ces gens-là.
Nous, on fait tout dans les règles.
Ils n'ont dit rien.
Rien.
Ils n'ont rien vu.
Rien entendu.
Rien remarqué.
Sauf que le journaliste Christian Porte
fait une rencontre forte intéressante.
Un garde forestier du coin.
Oh ben ce jour-là,
oh ben ça a tiré dans tous les coins.
N'hésitez voir vous-même.
J'ai même reçu une balle
dans la porte arrière de ma voiture.
Vous êtes journaliste, allez-y.
Faites la photo de l'impact.
Montrez-la dans le journal.
Clique la codec.
Christian Porte fait la photo.
La preuve que ce jour-là
il y a bien eu des balles perdues.
Alors si ça ne sont pas les chasseurs,
est-ce que ça ne serait pas les braconniers ?
Les chasseurs n'ont pas totalement menti.
Il y a pas mal de braconniers dans le coin
qui barbotent du gibier
pour le revendre au resto.
En général, ils opèrent la nuit.
Et donc plusieurs nuits de suite,
jusqu'à environ la mi-décembre,
les gendarmes planquent dans la forêt.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Ils cherchent à pincer les braconniers.
Et pourquoi pas l'assassin ?
Mais ça ne donne rien.
Une fois de plus.
L'enquête est au point mort.
Les fêtes de fin d'année arrivent.
Ça fait deux mois que Gilles et Anne-Sophie
ont disparu.
Et puis le 10 janvier 1989,
au matin,
des chasseurs sont attirés par leurs chiens
vers un tas de branchages.
Au lieu d'ils à marre aux gens.
Ils s'approchent.
Et ils voient une main qui dépasse.
Ils pensent tout de suite qu'ils peuvent agir
des fiancés de Fontainebleau, alors ils ne touchent rien.
Et ils vont prévenir les gendarmes.
C'est près d'une zone marécageuse
du massif des trois pignons de la forêt de Fontainebleau.
Qu'en début d'après-midi, des gardes forestiers
ont retrouvé des corps dissimulés sous des branchages.
Trois cadavres,
ceux d'une femme, d'un homme et d'un chien
en état de décomposition avancée.
Difficile alors de ne pas faire le rapprochement
de cette macabre découverte.
Il y a deux mois et demi maintenant
de Gilles Naudet et Anne Vendarmes
dans ce même secteur.
Quand les gendarmes arrivent sur place,
la nuit est en train de tomber.
On est au mois de janvier.
La mare est gelée.
Bon les gars,
on ne fait rien ce soir.
La scientifique viendra demain matin.
D'ici là vous, me protéger l'endroit.
Personne n'approche.
Et le lendemain matin,
les experts de la gendarmerie se mettent au travail.
Délicatement, ils retirent une à une
chaque branche et chaque feuille

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

qui recouvre le corps.
Et première constatation,
les bruyères, les fougères, les branchages
sur le corps sont frais.
Donc les cadavres ne sont pas là depuis longtemps.
Les fougères sont encore vertes
et les bruyères à peine fanées.
On les a mis là récemment.
Huit jours maximum.
Une fois les végétaux enlevés, voyons les cadavres.
Il s'agit bien
des corps des deux fiancés.
Ils ont sur eux les vêtements qu'ils portaient
le jour de leur disparition.
Notez que les vêtements d'Anne Sophie
sont descendus et que ceux de Gilles
au contraire sont remontés.
C'est le signe qu'ils ont été
traînés là avant d'être empilés.
Autre chose.
Les corps ne sont pas colonisés
par les insectes ni dévorés
par les charoniards.
Ils sont défiés, mais intacts.
Donc, confirmations qu'ils ne sont pas là
depuis longtemps. On les a stockés ailleurs
pendant plus de deux mois
et on les a mis là récemment.
Ce qui rassure un peu les gendarmes
parce que je vous rappelle qu'ils ont mené
dans le coin deux battus
et que les cadavres n'étaient pas là
au moment des battus. On les a mis là
bien après.
Alors de quoi sont-ils morts ?
Le médecin légiste révèle
que les cadavres sont criblés de balles.
Cinq balles
dans le corps de Gilles.
Trois dans le corps d'Anne Sophie
et deux dans celui de Dundee
le chien.
Et ça ne sont pas des balles perdues

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

parce que d'après le légiste, elles ont été tirées à moins d'un mètre.
Ils ont été exécutés à bout portant.
Et d'après les ballisticiens, il y a plusieurs angles d'entrée des balles.
Donc il y aurait plusieurs tueurs, au moins deux qui ont tiré sans doute simultanément de deux endroits différents.
Ah le calibre ! Le calibre des balles c'est du 22 long rifles de marque unique, model X-51 Bisse.
C'est précis hein !
Et ça, ma foi, ça n'est pas une arme de chasseur. Ça serait plutôt une arme utilisée par des braconniers.
Dernière chose se rend rocher près du corps.
Il y a des traces de peinture verte.
Regarde là.
On dirait qu'une voiture est accrochée.
Tu comprends pas ?
Il y a aussi des traces de pneus.
Une marque en général montée sur des 4x4 très répandue chez les chasseurs.
Je résume les corps ont passé deux mois ailleurs hors de la forêt.
Mais où ? Ils ont été emmenés là récemment, huit jours maxi, en 4x4.
Peut-être par des chasseurs ou des braconniers.
Mais alors pourquoi ?
Pourquoi des chasseurs ou des braconniers auraient-ils tué à bout portant deux jeunes gens ?
Et là, je suis au regret de vous annoncer qu'il va nous falloir faire un bond dans le temps.
Phénoménal.
Plus de 10 ans.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Pendant 10 ans, vous entendez ?

Rien de neuf.

Pas le début d'une enquête.

Les parents, pensées ou parents,
leurs enfants étaient assassinés,
ont été exécutés même.

Et on n'a aucune explication
à leur proposer.

Des supputations, oui. Ah, les chasseurs,
ah, les braconniers.

Mais en réalité, aucune preuve.

Aucun indice.

Et ça dure comme ça jusqu'au 27 janvier
1999.

Ce jour-là,
à Colombier Fontaine,
dans le doux, très loin donc
de la forêt de Fontainebleau,
une vieille dame va voir les gendarmes.

Bonjour.

Voilà.

J'ai entendu une dame de ma connaissance
parler de son petit-fils.

Et il aurait dit qu'il était
responsable du meurtre de Fontainebleau.

Vous voulez dire qu'il a revendiqué le meurtre ?

Bah, en tout cas,
c'est ce que j'ai entendu lire.

Vous avez le nom de ce jeune homme ?

Oui. Oui, il s'appelle Cédric.

Le temps que l'information remonte
aux gendarmes de Sénémarme.

Et là, ça fait ding ding.

Parce que ce Cédric,
non de Dieu, figure déjà dans le dossier.

C'est un braconnier.

Il était sur place le jour
de la disparition.

Et entre nous,
il a le profil.

C'est un zin-zin des armes
qui va régulièrement jouer à la guerre du Vietnam
en forêt de Fontainebleau.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Il porte 24-24 un trahi militaire.
Il est solitaire.
Et il a fait un stage dans une armurie.
Et donc,
il se serait vanté d'avoir
tué les fiancés.
Cédric a interpellé chez lui,
en région parisienne,
le 11 février 1999.
Il a 27 ans.
Il en avait donc 17 au moment
des meurtres.
On fouille son domicile.
Et sur quoi est-ce qu'on tombe ?
C'est un arsenal de carabines et de révolution.
Une fin de longrifle
de modèles uniques.
Modèles 51 bis.
C'est l'arme des meurtres.
S'il avoue,
il est cuit.
Au début,
il dit qu'il n'était pas à Fontainebleau
le jour des meurtres.
Et puis après quelques heures de garde à vue,
il reconnaît que peut-être un jour,
il ne sait plus quand.
On était sur le plateau.
J'ai vu une ombre.
J'ai tiré deux cartouches avec ma 22.
C'est possible que cette ombre,
c'était une personne.
Quelques heures plus tard,
deuxième version.
En plus de son ami Marcel,
Cédric implique son père.
On était tous les trois en poste avec mon père.
Dans la ravine du plateau de Coquibus.
Oui, Coquibus.
On a entendu un bruit dans les feuillages.
Et Marcène nous a dit de tirer.
À ce moment-là, mon père et moi,
on a fait feu.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Moi, je dirais, j'ai tiré à quatre prises.
Et mon père,
deux, trois fois.
Et après,
on s'est aperçu que c'était un homme.
Et dans une troisième version,
Cédric dit qu'il n'était qu'avec
son père.
Ajouter à cela qu'il donne des détails assez troublants.
Il décrit notamment,
l'écrit poussé par les victimes.
Il n'a pas de passe.
Et les vêtements qu'il portait.
Et ça, c'est plus troublant,
parce que ces détails ne sont jamais parus dans la presse.
Il n'a pas pu les inventer.
Alors, est-ce que la carabine vaine de l'enrifle
qu'on a retrouvé chez lui
est l'arme du crime ?
En théorie, c'est facile à dire.
Toutes les armes laissent une trace caractéristique
sur les balles. Toutes.
Sauf que là, ben...
Cédric a modifié le canon
et il a passé la culasse à la Lime
et à la Toilémerie. Donc,
pas de preuve matérielle.
Il faudra se contenter de ses aveux.
Sauf que ses aveux.
Ils reviennent dessus devant la juge d'instruction.
J'ai avoué sous la pression des chandarmes.
Ils m'ont insulté.
Ils m'ont giflé.
Ils m'ont même écrasé le pied pour que je parle.
C'est pas moi.
Classique.
Classique.
Mais est-ce qu'il faut le croire dans cette reculade ?
Il a quand même donné beaucoup de détails.
Et donc, la juge le met en examen
pour homicide volontaire
et l'envoi au Niouf, 10 ans après.
De même d'ailleurs que son père

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

et son ami Marcel, pas pour longtemps
pour ce qui est des deux derniers.
Ils ont un alibi. Ils sont
relâchés.
Cédric est présenté à des experts psychiatres.
Ils établissent que c'est un rebelle
qui se prend pour rambeau
qui est fasciné par les armes.
Ils diagnostiquent des troubles du comportement
mais rien qui puisse lui éviter
un procès.
Il y aura donc un procès.
Le procès de Cédric s'ouvra
à Évry en novembre 2001
devant la cour d'assise des mineurs
puisqu'il avait 17 ans au moment des faits
et c'est d'ailleurs aussi pour ça
que je n'ai pas le droit de vous donner son nom.
Cédric est mutique, prostrait.
Ces avocats plaident
qu'on lui a extorqué ses aveux
et en face, on dit que ces aveux
sont trop complets pour avoir été
inventés.
Et donc on fait venir à la barre
les gendarmes qui ont recueilli
les aveux. Et c'est un moment
je dois vous le dire très dérangeant
parce qu'ils se mettent à transpirer comme des beaux.
Est-ce que je pourrais avoir un verre d'eau ?
L'un des gendarmes
freule même l'évanouissement.
Il réclame une chaise.
Et allez voir, je vous le dis franchement
on se dit qu'il est possible qu'ils aient un peu
secoué le jeune Cédric
pour obtenir des aveux.
Dans la foulée Cédric lui-même raconte
que ce sont eux qui lui ont soufflé
le nom du lieudit
où il dit avoir tiré sur une ombre.
Ils m'ont fait une charade
le plateau de Coquibus.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Ils m'ont fait deviner Coque.
Puis qui ?
Puis Bus ?
C'est eux qui m'ont soufflé le nom.
Les jurés sortent de cette séquence
avec un gros doute.
Alors à la fin,
l'avocate général a beau réclamer
30 ans de réclusion criminelle.
C'est le doute qui l'emporte.
Et d'ailleurs c'est la règle en principe à la cour d'assises.
Le doute doit profiter à l'accuser.
Et Cédric est acquitté.
Les parents de Gilles et Dan Sophie évidemment
sont catastrophés.
Ils accepteraient peut-être le verdict
si en échange de l'acquittement de Cédric
on leur proposait un autre coupable.
Mais malheureusement,
on ne va pas trouver d'autres coupables.
Enfin la justice n'en trouvera pas.
Le journaliste Christian Porte
lui va trouver des suspects.
Mais trop tard.
Et alors est-ce que l'enquête reprend
après ce fiasco judiciaire ?
Eh bien non.
Parce qu'il n'y a pas d'autres pistes.
Et donc à un moment,
il n'y a pas d'autres pistes.
On classe.
On range le dossier sur une étagère.
Tant pis.
Ce sera un crime sans coupable.
Ça arrive.
Sauf que le journaliste Christian Porte lui
ne veut pas lâcher l'affaire.
Vous vous souvenez que les corps
ne sont pas restés dans la forêt
pendant deux mois et demi.
On en est sûr.
Ils ont été stockés quelque part
pendant deux mois.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Où ?

Eh bien Christian Porte a une idée.

Il y a des maisons dans la forêt.

Des maisons forestières.

L'Undel, la maison nommée La Vendée, était occupée à l'époque du drame par un agent de l'office national des forêts.

Eh bien quelques semaines après la disparition des deux fiancés, il a obtenu sa mutation dans le sud de la France.

À Montpellier.

Louche.

Et puis son chef de service.

C'est suicidé cinq ans plus tard.

Est-ce qu'il était au courant ?

Est-ce qu'il savait quelque chose ?

Le journaliste va en parler au gendarme qui se rencarde sur le cas de cet homme.

On leur dit que le type était dépressif que son suicide n'a rien à voir.

Ok.

Et puis voilà.

Le temps passe.

Il n'y a plus d'enquête,

puisque le dossier est classé.

Et en 2011, arrive la prescription.

C'est terrible pour les parents.

Ça veut dire qu'à partir de maintenant.

Même si on trouve un suspect,

ça ne sert plus à rien.

Il ne pourra plus y avoir de procès.

C'est fini.

Fini.

Et pourtant, il y en a toujours un qui ne lâche pas l'affaire.

Christian Porte.

C'est l'enquête de sa vie.

Il a écrit deux livres sur le sujet.

Et après la publication du dernier, les vérités interdites d'un fiasco judiciaire, il reçoit deux appels.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Les disparus de Fontainebleau

Deux appels qui désignent tous les deux incoupables.
Avec un bémol, les deux témoins tardifs
veulent rester anonymes
par peur de représailles.
Cela dit,
même s'ils acceptaient de balancer
le nom d'un nouveau suspect,
qu'est-ce que ça changerait ?
Les faits sont prescrits.
Prescrits.
Sans justice.
Il ne pourra pas y avoir de vérité.
Et donc, il n'y aura jamais
de vérité
dans cette affaire.